



Alex Wamkue et Tristan Rivest-Abel sont parmi les volontaires pour vider le bac de compostage. Le cégep réussit à amasser une tonne de matières compostables par mois.

Une poubelle presque vide au Cégep

(JFV) Grâce à un nouveau système de recyclage, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue réussit à réduire de façon considérable sa production de déchets.

Le système a évolué grâce à l'arrivée des nouveaux bacs en janvier, composés de trois compartiments, un pour le papier et le carton, un autre pour le plastique et le métal et un pour les déchets non recyclables. L'ancien système, qui était composé de bacs de métal, a été adapté pour permettre la récupération d'autres matériaux.

«Grâce à ce nouveau système, on est en mesure de récupérer les piles, les vêtements, les petits appareils électroniques et de composter», mentionne le coordonnateur du comité institutionnel pour le développement durable, Martin Giasson. Situé à

l'agora, le système est placé à un endroit où convergent la plupart du personnel et des étudiants.

Une tonne par mois!

Le système de compostage prouve son efficacité. «On pense introduire de nouveaux bacs de compostage l'an prochain, explique M. Giasson. On a vendu 160 petits bacs de compostage à la population du cégep et la moitié de ceux-ci viennent porter leur compost dans notre bac principal situé dehors.» Cette réponse de la population étudiante a surpris le coordonnateur du comité. «Il faut mentionner qu'il y a 10 étudiants qui s'occupent de vider le bac de la section compostage», ajoute-t-il.

«Je m'implique parce que c'est un petit geste qui permet de réduire la quantité de déchets. Plus on s'implique, plus c'est gratifiant», affirme un étudiant bénévole, Tristan Rivest-Abel. Son coéquipier,

Alex Wamkue, admet avoir vu la participation augmenter au fur et à mesure.

«Malgré tout, il reste encore du mauvais tri dans les poubelles. On essaie de travailler sur l'achat de contenants compostables pour la cafétéria et on se procure des imprimantes qui impriment recto-verso», ajoute Martin Giasson.

Un Géant vert actif

Le comité étudiant Géant vert travaille très fort. «Lors du Gala reconnaissance, ils ont remporté le prix Événement de l'année pour leur kiosque sur l'empreinte écologique de chaque personne», souligne M. Giasson.

Les formations offertes par le comité institutionnel attirent environ 16 à 24 personnes. Pour M. Giasson, c'est un succès. «Les étudiants ont tellement de choix qu'il faut faire des pieds et des mains pour les attirer. Le comité étudiant Géant vert se sert de ses formations pour mettre sur pied différents kiosques qui attirent les étudiants» fait-t-il savoir.

LE COMMENTAIRE DE SIMON

Directeur du Conseil régional de l'Environnement



Laquerre

L'heure est à la souveraineté

Pendant que le projet d'indépendance politique du Québec est en hibernation, jamais n'a-t-on autant entendu parler de souveraineté.

En agriculture, le mouvement de souveraineté alimentaire prend de l'ampleur. Les gens sont de plus en plus nombreux à réclamer une alimentation saine, produite à l'aide de méthodes durables et respectueuses de l'environnement.

L'or noir représente 99 % de l'énergie utilisée dans les transports et contribue à près de 60 % des émissions de gaz à effet de serre de la province

Dans le domaine énergétique, l'indépendance au pétrole est mise de l'avant. Le pétrole arrive à égalité avec l'hydroélectricité en ce qui concerne la consommation totale d'énergie au Québec. L'or noir représente 99 % de l'énergie utilisée dans les transports et contribue à près de 60 % des émissions totales de gaz à effet de serre de la province. Il est donc impératif d'augmenter significativement la production d'électricité à partir de sources renouvelables et de favoriser l'économie d'énergie. Le Québec demeure un chef de file incontesté de la production d'hydroélectricité, mais traîne de la patte pour ce qui est de l'éolien (malgré un impressionnant potentiel), du solaire et de la géothermie. Pendant longtemps, les chercheurs québécois travaillant sur différents prototypes de voitures électriques jouissaient d'une reconnaissance internationale. Il serait plus que temps de reprendre la pôle position.

Le président des États-Unis, Barack Obama, a mis sur les rails un vaste projet de train à grande vitesse qui permettra de créer des emplois, de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'aider son pays à atteindre l'indépendance énergétique. Cette révolution doit également avoir lieu au Québec. Avec notre expertise en développement de véhicules électriques et notre bassin de ressources naturelles, pas de raison de manquer le train. Et nul besoin de référendum pour passer à l'action!



Ville de Rouyn-Noranda
Fierté • Solidarité • Savoir

« Tous les jours, en tant que citoyennes et citoyens responsables, vous posez des gestes qui visent la protection de l'environnement. La Ville de Rouyn-Noranda en fait autant et affirme sa volonté de devenir de plus en plus une Ville verte. »



Le maire,

Mario Provencher